

SNJ Flash

numéro 8 - novembre 2003

Spécial Paritaire 2003

Avec 135 promotions (dont 73 en région), la Commission paritaire 2003 qui s'est tenue du 24 au 28 novembre fait légèrement mieux que celle de l'an dernier (131 promos). Elle a aussi permis la tenue de larges débats.

En région, petit à petit, les filières commencent à vivre et sont utilisées. Pas toutes et pas assez vite : seulement 5 Responsables d'Édition (filière présentation) y ont été nommés et aucun Grand Reporteur 3 dans la filière reportage.

A Paris, des promotions, pourtant évidentes, n'ont pas pu être données, faute d'enveloppe suffisante. Des promesses fermes pour l'an prochain ont été inscrites au procès-verbal.

Enfin, 19 promotions ont été actées pour le 1^{er} janvier 2004. Comme d'habitude, toutes les autres prennent effet au 1^{er} janvier 2003.

Pour autant, le léger mieux, en nombre de cas, est tout relatif.

135 promotions sur 600 journalistes, c'est la même proportion (22 % de promus chaque année) que lorsque Radio France comptait, il y a 10 ans, moins de 500 confrères et en distinguait 100 par an. Depuis, et grâce aux 35 heures, 55 journalistes ont été embauchés, des locales se sont créées, des embauches ont été faites ... et la roue tourne donc au même rythme !

Entre-temps, le point d'indice n'a pas progressé. Avoir une promotion tous les 4, 5 ou 6 ans n'enraye plus la baisse du pouvoir d'achat. Comme l'a reconnu Jean-Marie Cavada lui-même en venant, mi-novembre, promettre en négociation des mesures pécuniaires "significatives" pour cette fin d'année, « pour être équilibrée, la politique salariale à Radio France doit marcher sur ses deux jambes : mesures générales et mesures individuelles ». Depuis 7 ans, on avance à cloche-pied ... A cet égard, ce mois de décembre est décisif. Les journalistes veulent retomber sur leurs deux pieds et attendent (même les promus ...) les mesures générales annoncées.

RECOUPE TES INFOS, COCO !

Ton red chef te l'a dit : « Cette année, la promo, ce sera pour toi. » Bonne nouvelle, d'autant plus que ton directeur te l'a confirmé. Mais gros couac à la paritaire : ton nom ne « figure pas dans les priorités de la station ». Ça s'appelle le double langage, pratiqué avec grand art. Pratiqué par qui ? C'est au choix, à toi de faire ton enquête : red chef, directeur, délégué régional, Paris ?

ET AUSSI ...

■ MONSIEUR PLUS ...

Visite-éclair et exceptionnelle d'un PDG en commission paritaire. Jean-Marie Cavada a pointé le bout de son nez pendant un quart d'heure. En aparté –en aparté seulement– M. Plus a confirmé une mesure salariale avant la fin de l'année.

■ NON, RIEN DE RIEN ...

... pour Amiens, Avignon, Besançon, Belfort, Caen, Lille, Nice, Orléans ... 8 locales, plus de 50 journalistes concernés, et ... ZERO proposition de la Direction. Régionalement parlant, les gens du Nord peuvent sortir les plus grands mouchoirs, une malheureuse promotion pécuniaire pour toute la délégation lillo-amiéno-rémoise. Alibis proposés en paritaire : des rédacs "jeunes", "déjà servies", "que l'on reverra"... Et des rédacs qui apprécieront ... Heureusement le SNJ a pu rectifier certaines aberrations sur ces cas-là.

■ POLACCO, TOUJOURS PLUS HAUT

Le directeur de France Info ne s'assoit pas sur les promotions de ses journalistes, il marche carrément dessus ... Vigoureusement invité par un représentant syndical "à monter sur la table" pour défendre ses troupes, Michel Polacco ne s'est pas fait prier pour prendre de la hauteur en pleine séance ...

ET DE DIX !

En dehors de ces paritaires, la DRH a augmenté les salaires de 10 rédacteurs en chef de la maison (trois à Paris et sept en région). La liste des heureux élus de Locales récompensés par la direction n'ayant pas été dévoilée, à vous de savoir déceler la mine satisfaite de votre rédacteur en chef ce lundi matin !

TOURS ET POITIERS DANS LE RANG

En janvier, Tours et Poitiers vont rejoindre l'ensemble du réseau en diffusant, le matin aux heures rondes, le journal local ; elles reprendront à la demie les journaux nationaux de Bleu Tête de Pont. Depuis leur création, elles faisaient l'inverse, avec depuis la rentrée 2003, un CDD qui réalisait depuis Tours un journal national aux heures rondes ... Les meilleures choses ont une fin !

METZ COMME NICE

Au cours des débats de la CP, la nécessité d'un rédacteur en chef à Metz est apparue clairement. Sur le même modèle que Nice, les journalistes de Metz assurent la même grille, les mêmes reportages pour le national mais avec ce poste en moins. Injustifié et injustifiable !

Prochain rendez-vous avec

SNJ Flash ...

dés que tombera la neige

Paritaire mode d'emploi

Elle se tient où : Maison de la radio. Entrée A. 3ème étage. Autour d'une table, en présence de délégations de 4 syndicats. En face : directeurs des chaînes nationales, directeurs de l'information et DRH.

Quand : Sur 5 jours. Jusqu'à 4h15 du matin jeudi matin ! La liste définitive a été dévoilée vendredi 28 novembre à 16h30. Syndicats et directions se sont engagés à ne pas donner de noms avant d'avoir établi cette liste définitive, confidentialité et règlement intérieur de la CP obligent.

Qui : 6 élus délégués du personnel (3 SNJ, 2 FO, 1 CFDT). Des suppléants et des experts. La CGT en tant que syndicat représentatif, mais sans élus et 6 membres de la Direction. C'est pourquoi on la dit "paritaire".

Comment : Chaque syndicat présente une liste. Le nom d'un salarié peut aussi être évoqué à titre de question. La direction présente sa propre liste de journalistes qu'elle souhaite promouvoir. Le "jeu" consiste pour les syndicats, à étendre cette liste en discutant chaque cas proposé (l'extension porte sur un tiers des 135 augmentations). L'occasion aussi pour les syndicats de rétablir la vision "étrange" ou partielle d'un rédacteur en chef ou d'une direction. On pointe du doigt les oublis. On tire les sonnettes d'alarme sur injustices, problèmes ou dysfonctionnements. On ne parle pas seulement de salaire : la Paritaire, c'est aussi l'occasion de faire le point une fois par an sur des services, des rédactions, des individualités. On souligne les talents, mais on pointe aussi les difficultés ou les aberrations.

Pourquoi : Le fonctionnement paritaire permet avant tout une discussion. On évoque la carrière de chaque journaliste proposé à l'augmentation. On peut s'attarder plus d'une demie-heure sur un cas en abordant son contexte de travail. 308 noms ont été discutés sur 602 journalistes à Radio France. Les discussions sont prises en note et résumées dans un PV. Notamment les «promesses fermes» d'augmentation pour la prochaine paritaire (l'an prochain). Les discussions, au cours de cette commission, sont confidentielles.

SNJ-SAV : Une question, une précision, le SNJ se tient à ta disposition pour toute explication sur la paritaire : snj@radiofrance.com

EMBOUTEILLAGE 35 HEURES

Les "jeunes" journalistes embauchés pour les 35 heures arrivent en même temps au stade où ils peuvent espérer être nommés "journaliste spécialisé". On a reconnu ce titre à la majorité d'entre eux, mais certains ont été victimes de cet embouteillage. La DRH se contente de constater. Il faudra attendre encore pour certains. Et l'attente est longue, surtout quand on a déjà patienté plusieurs années en CDD avant de rentrer dans la maison. A ce sujet, le dossier CDD sera remis à l'ordre du jour en 2004 par le SNJ.